

Medienmitteilung zum Weltaidstag 2010 Die Schweiz macht zu wenig gegen Aids auf der Welt

(Basel, den 29. November 2010) Der Weltaidstag am 1. Dezember 2010 fordert den universellen Zugang zu Prävention und Behandlung und Menschenrechte für alle von HIV betroffenen Menschen. Die Schweiz muss aber deutlich mehr tun, fordert die Fachplattform aidsfocus.ch aufgrund einer durchgeführten Studie.

Erstmals sind weltweit die Neuinfektionen mit dem HI-Virus und die Todesfälle infolge von Aids zurückgegangen, berichtet der neueste Report des Aidsprogramms der Vereinten Nationen UNAIDS. Dies ist ein Erfolg der enormen weltweiten Anstrengungen und grossen finanziellen Investitionen im Kampf gegen Aids. Doch diese Errungenschaften sind in Gefahr. Immer mehr Geldgeber ziehen sich von ihrem finanziellen Engagement im Kampf gegen Aids zurück, statt die Gelder zu erhöhen, was für nachhaltige Erfolge notwendig wäre.

Knauserige Schweiz

Die Schweiz investiert nur ein Prozent der bilateralen Entwicklungszusammenarbeit für Interventionen zur Prävention und Behandlung von HIV und zur Unterstützung von Menschen, die mit Aids leben. Der Anteil an der gesamten Entwicklungszusammenarbeit liegt dank der Beiträge an HIV-Programmen von multilateralen Organisationen wie UNAIDS etwas höher bei 2,2%. Notwendig wären aber schon im laufenden Jahr ein Sieben- bis Achtfaches, um den Zugang aller Menschen zu umfassender Prävention, Behandlung und Unterstützung zu ermöglichen und die Epidemie zurückzudrängen.

Schweiz liegt hinter Deutschland und Österreich

Dies sind die ernüchternden Resultate der von aidsfocus.ch zusammen mit dem deutschen und dem österreichischen Aidsbündnis in Auftrag gegebenen vergleichenden Studie „Engagement gegen Aids. Versprechen sind nicht genug“. Diese erhebt und analysiert im Detail die finanziellen Beiträge der drei Länder zu Entwicklungszusammenarbeit, Gesundheit und Engagement gegen HIV und Aids. Punkto bilateraler Leistungen für die Bewältigung der HIV-Epidemie liegt die Schweiz hinter Deutschland und Österreich.

„Universeller Zugang und Menschenrechte“ ist das Thema des Weltaidstages 2010. Die in der vom Netzwerk Medicus Mundi Schweiz geführten Fachplattform aidsfocus.ch zusammengeschlossenen schweizerischen Hilfswerke und humanitären Organisationen fordern die Schweizer Regierung auf, sich für das Recht aller Menschen auf Gesundheit einzusetzen und den Zugangs aller Menschen zu HIV-Prävention und lebensrettenden Aidstherapien zu gewährleisten. Dies heisst Verantwortung zu übernehmen und die Mittel für die Zurückdrängung der Aidsepidemie, die Gesundheitsförderung und die Entwicklungszusammenarbeit allgemein endlich zu erhöhen.

Kontakt: Helena Zweifel, Koordinatorin aidsfocus.ch, Geschäftsführerin Medicus Mundi Schweiz, hzweifel@medicusmundi.ch, Tel. 061 383 18 12, 079 385 23 68

„Engagement gegen Aids. Versprechen sind nicht genug“. Bericht 2010
<http://www.medicusmundi.ch/mms/services/dossiers/gesundheit-fuer-die-aermsten/filefolder.2010-09-13.6373858489/engagement-gegen-aids>

Communiqué de presse à l'occasion de la Journée mondiale du sida 2010

La Suisse n'en fait pas assez contre le sida dans le monde

(Bâle, le 29 novembre 2010) La Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre 2010, met l'accent sur l'accès universel à la prévention et au traitement, et sur le respect des droits de toutes les personnes touchées par le VIH. La Suisse doit d'ailleurs en faire beaucoup plus, comme le demande la plate-forme aidsfocus.ch, se fondant sur une récente étude.

Les nouvelles infections par le VIH et les décès dus au sida ont reculé pour la première fois dans le monde, révèle le dernier rapport en date du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). C'est là le résultat des efforts énormes et des gros investissements financiers consentis sur toute la planète pour combattre la maladie. Mais les acquis sont en danger. De plus en plus de donateurs se retirent de leur engagement financier dans la lutte contre le sida, alors qu'un accroissement des contributions serait nécessaire pour pérenniser les succès.

La Suisse pingre

La Suisse ne consacre que 1% de son aide bilatérale au développement à des interventions en matière de prévention du VIH/sida, de traitement des personnes infectées et de soutien à celles-ci. Avec les contributions versées à des programmes d'organisations multilatérales comme l'ONUSIDA, la part en question dépasse légèrement les 2,2%. Or, sept à huit fois plus de ressources seraient nécessaires, cette année déjà, pour permettre à toutes les personnes touchées d'accéder à une prise en charge globale (prévention, traitement et soutien) et faire reculer l'épidémie.

La Suisse derrière l'Allemagne et l'Autriche

Tels sont les résultats décevants d'une étude comparative réalisée à la demande d'aidsfocus.ch et des associations allemande et autrichienne «Aktionsbündnis gegen Aids», intitulée «Engagement gegen Aids. Versprechen sind nicht genug» (Mobilisation contre le sida – Les promesses ne suffisent pas). Cette étude inventorie et analyse en détail les contributions financières de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse dans les domaines de la coopération au développement, de la santé et de la lutte contre le VIH/sida. Concernant les prestations bilatérales pour la maîtrise de l'épidémie de VIH, la Suisse est derrière l'Allemagne et l'Autriche.

«Accès universel et droits de la personne»: tel est le thème de la Journée mondiale contre le sida 2010. Les œuvres d'entraide et organisations humanitaires suisses regroupées au sein de la plate-forme aidsfocus.ch, gérée par le Réseau Medicus Mundi Suisse, appellent le gouvernement helvétique à se mobiliser pour concrétiser le droit de tous les êtres humains à la santé et garantir l'accès universel à la prévention du VIH et aux thérapies antisida. La Suisse doit se montrer responsable et solidaire et augmenter enfin les moyens qu'elle consacre à la lutte contre l'épidémie de sida, à la promotion de la santé et à la coopération au développement.

Contact: Helena Zweifel, coordinatrice d'aidsfocus.ch, directrice de Medicus Mundi Suisse, hzweifel@medicumundi.ch, tél. 061 383 18 12, 079 385 23 68